

## *Docteur Quéré, 15*

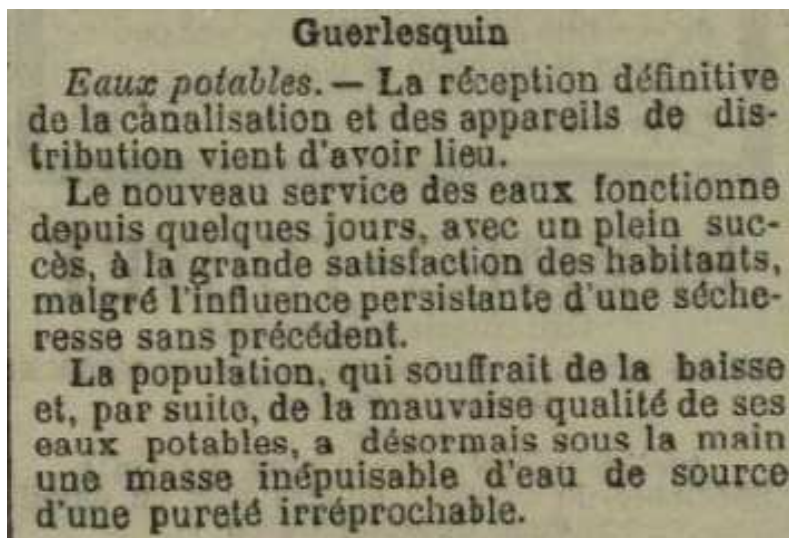
### *Poursuite et fin du premier mandat de maire du docteur Quéré*

Voilà un an que Jean-François Quéré préside aux destinées de la commune. Les vœux et décisions de la municipalité qu'il dirige sont d'ordre bien pratique.

Le 24 mai 1898, le Conseil municipal exprime vivement le souhait que *l'administration des Haras* installe une station de monte au chef-lieu de notre commune.

Notre localité est *un trait d'union entre le Tréguier et la Cornouaille* dit-il, faisant valoir qu'une telle station serait tout indiquée pour *l'amélioration des deux races différentes de la côte et de la montagne*. A l'unanimité, il sollicite une station *de trois étalons... dont deux de gros trait*.

Le 24 novembre, *La Dépêche de Brest* rend compte d'un grand progrès pour la ville.



*Inépuisable et d'une pureté irréprochable, mazette !*

Hélas, il y a parfois un imbécile ou des étrangers jaloux que la satisfaction du plus grand nombre agace. Il y a à peine trois mois que ces *appareils de distribution* d'eau sont en service que *La Dépêche de Brest* publie, le 23 février 1899, une information désolante:

## Guerlesquin

*Acte de vandalisme.* — Un acte de vandalisme inouï vient d'être commis dans la commune.

Dans la nuit du 12 au 13 courant, profitant d'une profonde obscurité et d'un violent orage, un lâche malfaiteur a brisé, et mis complètement hors de service, la pompe nouvellement installée sur la place, qui fournissait de l'eau potable à un grand nombre d'habitants.

La population, indignée d'un si odieux méfait, est exaspérée contre l'auteur encore inconnu, et celui-ci passerait certainement un vilain quart d'heure, si les ménagères pouvaient mettre la main dessus.

D'ailleurs, d'après des indices qui ne sont pas sans gravité, on pense tenir une bonne piste, et il y a tout lieu d'espérer que le coupable sera bientôt entre les mains de la justice.

Je ne connais rien de la suite de cette histoire.

Cinq jours plus tard, le 28 février 1899, le même journal annonce deux bonnes nouvelles pour la commune, celle de la création d'un club de tir et celle de la décision d'achat d'une pompe à incendie.

*Tir.* — Le comité guerlesquinois inaugurait, hier, ses séances de tir.

Ce comité a été fondé, grâce au zèle et au dévouement de M. Retourné, directeur de l'école, secondé par quelques amis.

Notre société, qui compte déjà 31 membres, a été régulièrement et définitivement constituée.

A l'unanimité, le bureau a été ainsi composé : président d'honneur, M. le docteur Quéré, maire ; président, M. Barzic, notaire ; vico-président, M. Boulouard, négociant ; trésorier, M. Retourné, instituteur ; secrétaire, M. Garrec, instituteur-adjoint.

Bravo les enseignants !

*Pompe à incendie.* — Le conseil municipal, dans sa séance d'hier, a voté l'achat d'une pompe à incendie.

J'imagine que la pompe qui fût achetée est la pompe à bras présentée à Chirac, alors *Secrétaire d'Etat à l'Economie et aux Finances*, en visite officielle à Guerlesquin en décembre 1970, et qui l'intéressa beaucoup nous a-t-on dit.



*Photo d'Ouest-France du 14 décembre 1970. A droite de J. Chirac, Jacques Tilly, maire, puis François Le Gall en pompier. Derrière la pompe, Louis Allain chef des pompiers.*

*Légende de la photo : Le ministre s'est attardé près de l'antique pompe à incendie.*

En mai de l'année 1899 encore, un projet, déjà évoqué en novembre 1898, est lancé au Conseil municipal, celui de la *construction de caniveaux pavés dans la traverse de la ville de Guerlesquin.*

Fin août, les Conseillers, faisant remarquer que *la chaussée du chemin de grande communication n°42, dans la traverse de la ville, située en contrebas des débris des vieilles rampes (j'ignore ce qu'étaient ces vieilles rampes) est constamment ravinée par les eaux et se trouve souvent transformée en un véritable ruisseau, demandent que les caniveaux en question soient construits dans le plus bref délai possible.*



Le 6 mai 1900, il y aura de nouvelles élections au Conseil municipal.

***A suivre***